

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1840 \(février-octobre\) :](#)
[L'Ambassade à Londres](#)[Item355. Paris, Mardi 28 avril 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

355. Paris, Mardi 28 avril 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Diplomatie](#), [Politique \(Internationale\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1840-04-28

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit[J'ai [?] hier Ellice au bois de Boulogne et je l'ai retrouvée à dîner chez Rothschild. Il y avait les ambassadeurs.

PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 401/98

Information générales

LangueFrançais

Cote970-971, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 4

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

355. Paris, mardi le 28 avril 1840

10 heures

J'ai mené hier Ellice au Bois de Boulogne, et je l'ai retrouvé à dîner chez Rottschild. Il y avait les Ambassadeurs. Le Duc de Serra Capriola a fort bon air et il s'exprime bien. Il m'a fait le récit de toute cette affaire de souffré naturellement il défend son roi. Il accuse Lord Palmerston, ses propos un peu légers. Sur le compte du Roi ont excessivement irrité celui-ci. Il croit cependant qu'il pourra se prêter à la résiliation du Contrat, mais il doute qu'il consente à des indemnités, au fond, il est très inquiet des nouvelles qu'on attend de Naples. Si les vaisseaux anglais menacent Naples il a fort peur que son roi se fasse tirer dessus. Hier s'était répandu le bruit d'un mouvement populaire, mais il n'y a encore rien d'officiel. Il y a eu musique chez Rottschild. Mais du Chant allemand qui n'est pas du tout de mon goût ; j'ai quitté à 10 1/2 pour venir me coucher et au moment d'entrer dans mon lit on m'annonce mon Ambassadeur qui me demande un moment seulement. J'ai cru qu'il y avait quelque chose d'incroyable arrivé depuis les dix minutes que je l'avais quitté. Point, il avait envie de parler, à peu près de rien ou du rabachage. Il a Brünnow dans l'esprit. Il se trouve déjà un peu en contradiction avec lui. Brünnow agit selon les paroles venant de haut. Pahlen, selon ses instructions écrites. Ceci est très différent. Cela a été mis en lumière par le dernier courrier envoyé samedi, mon opinion est que le règne de M de Bünow à Londres ne sera pas long. Tout le monde est ligué contre lui à commencer par lui-même ses bouquets, sa danse, le portrait, sa ridicule conduite avec vous, ses flatteries qui finiront par donner des nausées.

Vous souvenez-vous de mon opinion et des "Lieux où finit l'Europe et commence l'Asie" dans une dépêche.

Au fond Pahlen m'en veut un peu de ce que je n'écris pas à son sujet. On parle toujours beaucoup de votre popularité en Angleterre. A propos j'ai vu un petit article dans le Times s'étonnant de votre dîner avec O'Connell. Je crois qu'il est parfaitement oiseux de vous recommander de ne jamais répondre à aucun article personnel dans les journaux, mais j'aime mieux faire une bêtise que négliger un bon avis.

Ellice est de la même opinion que Granville sur le discours à l'Académie Anglaise. Il faut qu'ils aient raison. Savez-vous que le 1er de mai est le jour de naissance du Duc de Wellington ? Si vous insinuez à Melbourne de boire à sa santé ce serait gracieux. La différence avec les autres santés c'est que les royales seraient debout, la sienne assis. Je vous suggère cela sans savoir tout-à-fait si j'ai raison. Peut-être si cela était su ici y aurait-il de l'inconvénient ; non ce serait le pendant de Soult. Vous en jugerez. Si cela se faisait tout simplement en causerie entre vous et Melbourne. Qu'en pensez-vous ? Au reste, noyez mon idée si elle vous laisse de l'hésitation. Il vaut mieux s'abstenir. Je pense beaucoup à votre dîner. Enfin je pense à tout ce que vous faites comme je penserais à ce que j'aurais à faire moi-même, et davantage. Je voudrais qu'il n'y eût jamais en grandes comme en petites choses, rien à redire, rien à regretter. Vous avez si parfaitement commencé. Les *Débats* et le *Constitutionnel* s'occupent de vous. Au fond tout le monde pense à vous, votre situation est bonne.

2 heures

Voici Montrond. Adieu. Adieu. Je n'ai que le temps de fermer.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 355. Paris, Mardi 28 avril 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1840-04-28.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 19/09/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/322>

Informations éditoriales

Numérotation de l'auteur355

Date précise de la lettreMardi 28 avril 1840

Heure10 heures

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationLondres (Angleterre)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 19/09/2018 Dernière modification le 18/01/2024

355/ Paris mardi le 28 avril 1840 070
10 heures.

ordres de
jamais
telle personne
mais j'aurais
un peu de
opinion sur
à l'académie
à venir dans
Mais celle
de M. Millington
et l'on a
il prair
autres parties
sont de tout
un voyage
à fait si j'ai
la était in
convenant
la repassant
en son état

j'ai vu hier M. de
Montigny chez les
dixièges Nollens. il y avait
les académiciens. M. de Seve
l'opéra a fort bon air, et il s'apprête
bien. il n'a fait le récit de tout
cette affaire de souffrir. naturellement
il défend l'œuvre; il a une son
palmation, ses propos un peu les
sur le sujet de son caractère
sérieux. il est cependant
qu'il pourra se porter à la dissolution
de l'œuvre, mais il doute qu'il
conviendrait de l'édifier. au
jourd'hui il est en ce point de l'œuvre
qu'il attend de M. de Seve. si les
sont et au fait un peu
M. de Seve il a fort peur qu'on en
un tas de tout de plus. hier c'était
surtout le bruit d'un nouveau

populaire, mais il n'y a aucun
rui d'effort.

il y a un recueil de Nollucide
mais de chant allemand pour une
part de l'art de composer j'ai ajouté
à 10 1/2 pour nous une cassette,
chaque recensement d'actes dans un
lit et un recueil de son acoustique
qui me devaient recueillir
surtout. j'ai été pu il y avait
quelque chose d'incompréhensible
depuis le Dip recensement, j'ai
l'avez guille. j'ai vu, il avait
unir de paroles, à peu près de ces,
ou de rhabillage. il a été vu
dans l'opéra. il n'est pas Dip un
que en contradiction avec les;
Dip vu agit, selon les paroles
vues de haut. Sables, selon
ses instructions écrites. ces ut
les différents. cela a été vu

200000
 l'attitude
 de l'homme
 j'ai vu
 comble,
 dans mon
 exultation
 meurt
 il y avait
 de l'air
 et avait
 de l'air,
 Ordonne
 de dire au
 de lui,
 paroles
 en, selon
 ceci est
 de l'air

en l'occurrence parle de son cas
 comme l'aurait. mon opinion
 est que le régime de M. de Villiers
 à l'égard de son pays tout
 le monde est bien en fait lui à
 commencer par lui-même.
 sa longueur, sa durée, le point
 sa rigueur conduits avec son,
 sa flatteur qui finissent par
 donner de l'air. Mon
 opinion est de mon opinion
 et de "L'air en fait l'air"
 de mon l'air? dans
 une dispute? au point de
 si on veut un peu de ce qui
 est par à son sujet.

on parle toujours beaucoup de
 de la population en anglais?
 après j'ai vu un petit article
 dans le Times relatant de ce
 dit avec à l'air de l'air

qui il est parfaitement évident de
vous recommander de ne jamais
rejeter à aucun autre point
dans les journaux, mais j'ai
souvent fait une lecture par exemple
sur les arts.

Illic est de la même opinion sur
précisément ne le disons à l'Académie
aupar. il faut qu'ils aient raison.
sachant que peut-être de nos jours
je ne de la même de Dieu de l'Église
si vous insistez à Melbourne de
vous à se savoir, et savoir prairie
la différence avec les autres, l'autre
est que les autres ne savent de tout
la même, avoir. De vous suggère
cela sans nous tout à fait si j'ai
raison, possible si cela était si
ici, y aurait-il de l'incertitude,
vous en juger. si cela se faisait
tout simplement en cas de cette
non, ce serait le pendant de tout.

j'ai
Dionys
dici et
les ac
l'après la
bien il
cette aff
il de
palmier
sur le p
iveli e
qu'il p
de fait
conmit
Fred et
qu'on a
sain
Rogers
en t
cipac

Une thèse hétérodoxe? qu'en pensez
 vous? surréaliste, voyez mon idée si
 elle vous laisse de l'hésitation. il
 vaut mieux s'abstenir. si j'avais
 beaucoup à vous dire. enfin
 j'essaie à tout à peu près fait, mais
 si j'aurais à vous j'aurais à faire
 mes excuses, et de vous dire. Un
 endroit où il n'y eût jamais, en
 grand nombre en petite chose, rien
 à redire, rien à regretter. Un
 autre si parfaitement convenable
 les débats et les institutions, j'aurais
 peut-être à vous. au fond tout le monde
 pense à vous. votre situation est
 bonne.

2 heures
 Adieu Maitre, adieu adieu
 si si ai quel que chose de j'aurais.